

# La plaie éternelle

Taniougue était là. J'étais tellement stupéfait de sa présence que je l'avais d'abord pris pour une apparition. Il était là, debout face à l'ânesse blanche. Il était nettement moins bien portant qu'elle et que tous les autres ânes adultes. Il tenait le coup pour ne pas chanceler, et arrivait de temps à autre à toucher de la sienne l'encolure de sa partenaire, à l'enlacer même. Et quand il l'en retirait à cause de la faiblesse de ses pieds qui, en tremblant, trahissaient une grande fatigue, il la fixait des yeux sans lâcher prise. Je crus voir des larmes dans les yeux de la femelle, mais j'hallucinais à coup sûr puisque les ânes ne pleurent jamais, même quand on les dresse à coups de bâton, même quand on enfonce sans arrêt dans leurs fesses un morceau de métal pointu, comme pour leur faire savoir que l'homme a le talent d'inventer la douleur, et eux celui de la subir...

*Abdelilah Hasbi est né en 1954 à El Kelâa des Sraghna. Après des études en Sciences politiques et plus tard en littérature française, et une carrière de juriste, il vit à Marrakech où il lit et essaie d'écrire.*

Photographies de couverture : Pixabay  
(Photomontage Studio Oxyane)

ISBN : 978-2-343-09876-0  
13 €



Abdelilah HASBI

Abdelilah HASBI

# La plaie éternelle



Roman

La plaie éternelle



Lettres  
du monde  
Arabe

L'Harmattan